

Quel est ce malotru, ce dit homme d'insolence,
Dont la misère écrit en cesant citoyen ?
Je suis ministre, moi, l'on m'appelle excellence.

Car à nos électeurs il faut dire beaucoup,
Promettre tous les biens, de l'or en kilogrammes,
La révolution, puis enfin le grand coup,

« Je viens recommander à monsieur le ministre
Ma pauvre bouillonnante, et l'ouvrier à ses yeux ;
Un morceau de ruban, pour ce grand ton sinistre,

Cette homme a du savoir. Ses menus sont utiles
Plus que les in-quarto des maîtres écrivains.
J'aime les bons repas et leurs saveurs subtiles,

L'Action Sociale et la Franc-Maçonnerie

Quand le F. Yves Guyot fit entendre cette
déclaration audacieuse : « La France a tout à
perdre en restant catholique et tout à gagner

Le F. Jules Grévy, ancien président de
la République, n'a-t-il pas dit un jour que
« la Réforme était la mère de la démocratie » ?

Mais, pour lutter contre le catholicisme
avec l'espoir de vaincre, pour lui disputer,
pour lui enlever l'empire sur les consciences,

Le protestantisme jugea donc nécessaire
de procéder lui-même au changement de la
légalisation scolaire, puisque la franc-maçonnerie

« Le régime des écoles publiques confessionnelles,
lit-on dans la Critique philosophique de M. Pillon,
est en parfaite harmonie avec les prétentions théocratiques, avec

l'esprit d'unité et d'immobilité religieuse
toute extérieure du catholicisme. Il est par
cela même contraire à l'esprit du protestan-

On ne saurait avoir plus de candeur que
cet écrivain protestant. Quel, le régime des
écoles publiques confessionnelles est con-

Nous ne l'ignorons point, mais, nous
sommes heureux tout de même qu'un écri-

Oui, le Protestantisme caresse l'espoir de
voir bientôt, grâce aux lois scolaires en pré-

L'austérité, l'indépendance, le libéralisme !
Voilà de ces mots dont on abuse un peu dans

Il est rare que l'épithète d'austère n'ac-

Sauf quelques honorables exceptions, qui
méritent en Province une vive exemplaire,

En tous cas, ces Anglais et ces Anglaises,
qui, d'après les révélations de la Pall Mall

Quant au libéralisme protestant, vaut-il
mieux que son austérité ? Lorsque Calvin

La vie de Coligny, de ce soldat de la Ré-

Protestantisme contemporain réclamait la
liberté de penser. Vainqueur, ce prétendu
apôtre de la tolérance était aussi implaceable

Et l'on trouve des gens qui, de très-bonne
foi, mais ignorants, s'étonnent qu'on s'indigne

Les sectaires du protestantisme auraient-ils
donc changé ? La jouissance du pouvoir

Qu'un catholique se rende coupable des
faits racontés par Alphonse Daudet et relevés,

Voilà donc l'austérité, l'indépendance d'al-

Mais, il est inutile, pour connaître un
homme public, de rechercher dans quel cén-

CHRONIQUE LOCALE TOURCOING

La Candidature de M. Léon Monnier

La France se trouve actuellement, par le
fait du sectarisme et de l'incapacité de nos

Dans tous les milieux de la société, on a
comme le pressentiment d'un effondrement,

Ce fut dans la ville de Tourcoing avec un
sourir de soulagement, que l'on a appris

slon nette des affaires, consentait à sacrifier
ses intérêts personnels, pour défendre la
cause du bien et du vrai, menacée par les

Les amis de M. Dron croyaient que la situa-
tion de ce député était inébranlable. Comme

— Toucher à Dron, s'écriaient-ils ! Mais,
qu'ils y viennent donc ! la vue de la terre

Or, M. Léon Monnier a relevé le gant. Il se
présente avec ses seules qualités person-

Nous répétons aujourd'hui ce que nous di-

Tel il est aujourd'hui, tel M. Léon Monnier
sera demain, si la majorité des électeurs

Que peuvent bien faire, en effet, a un poli-

Nommé pour faire œuvre de parti, il sacrifierait

Tel a été, dans le hautement, l'attitude

Dernièrement, nous voyions circuler dans

Un véritable, nous voyions circuler dans

Sees actes suffisent, et par ses actes on se

Si M. Dron n'est pas Franc-Maçon, il est

M. Dron n'est pas Franc-Maçon, nous ven-

C'est ce qu'a compris M. Léon Monnier.
Dans le programme qu'il a exposé Diman-

C'est, en effet, le programme avec lequel

Ce sont ces trois grandes choses qui sont

Nous révélerons, dans le cours de la cam-

par le Député sortant de Tourcoing. Nous le
montrons tel que ses actes publics l'ont

Pour le moment, nous n'avons qu'à adju-

La situation politique et sociale est des
plus graves ; il ne s'agit plus aujour-

Les électeurs de Tourcoing doivent se res-

Reputation usurpée

On a l'air fait de hisser sur le pavoi un homme

Depuis longtemps, nous nous doutions un peu

Le député de Tourcoing, loin d'être le bon

Que résulte-t-il, en effet, du discours que cet

Il s'est retranché derrière les anciennes ad-

particulier, avait laissé la mairie dans un état

Des que M. Dron est pris la direction des

Il n'est pas difficile, en effet, d'améliorer une

Mais, nous ne cachons pas à M. Dron, que

Or, c'est ce que notre éminent administrateur

Voilà un aveu qui a été énoncé pénible pour

Reproduction autorisée pour tous les journaux ayant

FEUILLETON du COURRIER DE TOURCOING

LE SECRET DU BLESSÉ Récit Militaire

IV MARCELINE

Mais Marceline avait tout pesé. Si c'était son
idée de s'y prendre de si bonne heure ! A neuf

et il demanda, avec sa brusquerie habituelle ;
— Quelle baliverne es-tu à me raconter, toi,

Cependant, le Dr Derbois arrivait dans le vesti-
bule où se tenait Olympe, chaque jour, disposait sa

tandis qu'il se lavait les mains et qu'elle lui tenait
sa serviette, il repassa tous ses malades en revue

— C'était le plat des jours de fête ?
— Oui, monsieur le médecin... Et... et...
Ah ! que c'était difficile à dire ! Mais elle

acheva tout de même :
— Je ne suis pas riche... Je n'ai que neuf cents

— Et, à part ces sortes de malades, et de rares
petites promenades avec Césaire, elle vivait en

moins, se croyait très renseignée, car le médecin
ne lui disait que de bonnes paroles, quelque

Enfin, le dimanche arriva. De bonne heure,
Césaire vint à l'hôtel. Marceline était déjà prête,